

CHAPITRE IV

Yao et Chouen.

Yao 2357;
† 2258. Capitale : P'ing Yang (Chan Si).

TOUT « ce qu'on raconte sur les temps qui ont précédé YAO, n'est qu'un amas de fables et de traditions obscures qui ne méritent aucune croyance ¹ ».

YAO, FANG HIUN, du clan KI, « portait, nous dit Se-ma Ts'ien, un bonnet jaune et un vêtement d'une seule couleur. Son char était rouge; il montait sur un cheval blanc ² ». Il rendit tout son lustre à l'astronomie. Il « ordonna aux mathématiciens HI, HO [descendant des princes LI TCHOUNG auxquels l'empereur Tchouen Hiu avait donné le soin des affaires des Esprits et des hommes] de supputer et de représenter les mouvemens des planètes et des étoiles, et d'annoncer aux peuples ce qui regarde les quatre saisons. Il nomme les constellations, dont l'observation doit déterminer les solstices et les équinoxes. Il parle d'une période de 366 jours. Il ordonne de déterminer les intercalations et les quatre saisons ³.» Le *T'oung kien kang mou* ⁴ nous apprend que « vers le même temps (2353), on vit dans les cours du palais une plante fort singulière : elle ne s'élevait pas fort haut, & n'avoit rien d'agréable à l'œil; elle n'étoit composée que d'un petit jet qui ne portoit jamais que quinze feuilles; ces feuilles croissoient toutes successivement dans l'espace de quinze jours, & se flétrissoient de même les unes après les autres dans l'espace de quinze autres jours: la première feuille ne sortoit jamais que le premier jour de la lune, la deuxième, le 2; la troisième, le 3; & ainsi de suite jusqu'au quinzième de la lune: après quoi, le seizième

Plante du Calendrier.

1. CIBOT, *Antiquité des Chinois*. (Mém. conc. les Chinois, I, p. 113.)
2. *Se-ma Ts'ien*, I, p. 42.
3. GAUBIL, p. 12.
4. MAILLA, I, p. 50.